

PE1-21-PG3

Repère à reporter sur la copie

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ÉCOLES

Session 2021

Lundi 12 avril 2021

Première épreuve d'admissibilité

Français

Durée : 4 heures

Rappel de la notation :

L'épreuve est notée sur 40 points : 11 pour la première partie, 11 pour la deuxième et 13 pour la troisième ; 5 points permettent d'évaluer la correction syntaxique et la qualité écrite de la production du candidat.

Une note globale égale ou inférieure à 10 est éliminatoire.

Ce sujet contient 11 pages, numérotées de 1/11 à 11/11.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

L'usage de la calculatrice est interdit.

N.B : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc.

Tout manquement à cette règle entraîne l'élimination du candidat.

Si vous estimez que le texte du sujet, de ses questions ou de ses annexes comporte une erreur, signalez lisiblement votre remarque dans votre copie et poursuivez l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

PREMIÈRE PARTIE : question relative aux textes proposés.

D'après les quatre textes de ce corpus, que permet l'état d'oisiveté ?

TEXTE 1 : Jean-Jacques Rousseau, *Réveries du promeneur solitaire*, « Cinquième promenade », 1782.

Rousseau évoque les deux mois qu'il a passés dans l'île de Saint-Pierre sur le lac de Bienné, en Suisse. Il vient d'expliquer pourquoi ce séjour compte parmi les moments les plus heureux de sa vie. Il y a goûté pleinement ce qu'il appelle « le précieux far niente ».

Quand le lac agité ne me permettait pas la navigation, je passais mon après-midi à parcourir l'île en herborisant à droite et à gauche, m'asseyant tantôt dans les réduits les plus riants et les plus solitaires pour y rêver à mon aise, tantôt sur les terrasses et les tertres, pour parcourir des yeux le superbe et ravissant coup d'œil du lac et de ses rivages couronnés d'un côté par des montagnes prochaines et de l'autre élargis en riches et fertiles plaines dans lesquelles la vue s'étendait jusqu'aux montagnes bleuâtres plus éloignées qui la bornaient.

Quand le soir approchait, je descendais des cimes de l'île et j'allais volontiers m'asseoir au bord du lac, sur la grève, dans quelque asile caché ; là le bruit des vagues et l'agitation de l'eau fixant mes sens et chassant de mon âme toute autre agitation la plongeaient dans une rêverie délicieuse où la nuit me surprenait souvent sans que je m'en fusse aperçu. Le flux et reflux de cette eau, son bruit continu mais renflé par intervalles frappant sans relâche mon oreille et mes yeux, suppléaient aux mouvements internes que la rêverie éteignait en moi et suffisaient pour me faire sentir avec plaisir mon existence, sans prendre la peine de penser. De temps à autre naissait quelque faible et courte réflexion sur l'instabilité des choses de ce monde dont la surface des eaux m'offrait l'image : mais bientôt ces impressions légères s'effaçaient dans l'uniformité du mouvement continu qui me berçait, et qui sans aucun concours actif de mon âme ne laissait pas de m'attacher au point qu'appelé par l'heure et par le signal convenu je ne pouvais m'arracher de là sans effort.

Après le souper, quand la soirée était belle, nous allions encore tous ensemble faire quelque tour de promenade sur la terrasse pour y respirer l'air du lac et la fraîcheur. On se reposait dans le pavillon, on riait, on causait, on chantait quelque vieille chanson

qui valait bien le tortillage¹ moderne, et enfin l'on s'allait coucher content de sa journée et n'en désirant qu'une semblable pour le lendemain.

¹ Tortillage : ici, recherche voire prétention.

TEXTE 2 : Théophile Gautier, « Far niente », *Premières poésies*, 1832.

FAR NIENTE¹

Quant à son temps bien le sut disposer :
Deux parts en fit, dont il souloit² passer
L'une à dormir et l'autre à ne rien faire.

JEAN DE LA FONTAINE.

Quand je n'ai rien à faire, et qu'à peine un nuage
Dans les champs bleus du ciel, flocon de laine, nage,
J'aime à m'écouter vivre, et libre de soucis,
Loin des chemins poudreux, à demeurer assis
Sur un moelleux tapis de fougère et de mousse,
Au bord des bois touffus où la chaleur s'émousse ;
Là, pour tuer le temps, j'observe la fourmi
Qui, pensant au retour de l'hiver ennemi,
Pour son grenier dérobe un grain d'orge à la gerbe,
Le puceron qui grimpe et se pend au brin d'herbe,
La chenille traînant ses anneaux veloutés,
La limace baveuse aux sillons argentés,
Et le frais papillon qui de fleurs en fleurs vole.
Ensuite je regarde, amusement frivole,
La lumière brisant dans chacun de mes cils,
Palissade opposée à ses rayons subtils,
Les sept couleurs du prisme, ou le duvet qui flotte
En l'air, comme sur l'onde un vaisseau sans pilote ;
Et lorsque je suis las je me laisse endormir,
Au murmure de l'eau qu'un caillou fait gémir,
Ou j'écoute chanter près de moi la fauvette,
Et là-haut dans l'azur gazouiller l'alouette.

¹ Far niente : mot à mot, en italien, « ne rien faire ». L'expression est à l'origine du « farniente » français.

² Soulait : vieux verbe français qui signifie « avait l'habitude de ».

TEXTE 3 : Dany Laferrière, *De l'art presque perdu de ne rien faire*, « Éloge de la lenteur », 2011.

Dany Laferrière est un écrivain d'origine haïtienne, vivant au Québec, et membre de l'Académie française depuis 2013. Dans les lignes qui précèdent, il a exprimé son étonnement devant l'impatience dont font preuve les hommes en maintes circonstances, et par exemple au volant de leur voiture. C'est pourquoi il propose de « ralentir ».

Le mot d'ordre : ralentir. Ce qui est merveilleux c'est qu'en ralentissant on parvient enfin à mieux apprécier le paysage, et à s'intéresser à autre chose qu'à nous-mêmes. Jusqu'à se faire avaler par le grand spectacle du monde avec les arbres, les gens, les sentiments, tout ce qui vibre en ce moment autour de nous. Mais pour mesurer une pareille ardeur, il faut ralentir. Je ne pense pas que tout le monde devrait ralentir sinon on perdrait un élément inhérent à la vie : la vitesse. Cette folie qui nous fait croire que tous ceux qui ne vivent pas à notre rythme mènent une vie médiocre. Je me souviens de cet après-midi sans fin où je me trouvais sur la galerie de la maison de Petit-Goâve³ avec ma grand-mère. Sans rien à faire depuis trois heures : elle dégustant son café, et, moi, observant les fourmis en train de dévorer un papillon mort. Arrive alors une voiture, couverte de poussière, venant de la capitale, qui passe sans même ralentir. J'ai eu le temps de croiser le regard de commisération de la femme assise à l'arrière. Elle semblait se demander quel goût pourrait avoir une vie sans cinéma, ni télévision, ni théâtre, ni danse contemporaine, ni festival de littérature, ni voyage, ni révolution ? Eh bien, il reste la vie nue. Mais à l'époque j'étais si pris par mon enfance que je ne m'étais pas aperçu qu'il me manquait de tels gadgets. Cette femme, dans la voiture poussiéreuse, n'avait pas remarqué qu'il se jouait, sur cette petite galerie, un spectacle pas moins absorbant que celui de la grande ville. J'observais les fourmis tandis que ma grand-mère me regardait. Je me sentais protégé par son doux sourire. La voiture pouvait poursuivre son chemin vers je ne sais quelle destination. Il reste cette scène qui traîne dans ma mémoire encore éblouie : celle d'une grand-mère et de son petit-fils figés dans l'éternel été de l'enfance. Nous ne faisons rien de mal cet après-midi-là.

³ Petit-Goâve : commune d'Haïti

TEXTE 4 : Denis Grozdanovitch, *Petit éloge du temps comme il va*, 2014.

Dès le début de cet essai, Denis Grozdanovitch explique sa philosophie : apprendre à apprécier le temps qu'il fait et le temps qui passe. Juste avant l'extrait proposé, l'auteur a exposé le vif plaisir qu'il éprouve à observer et contempler les nuages.

Il suffit de nos jours, en revanche, de déambuler dans les rues d'une ville – *a fortiori* en Amérique du Nord comme je viens de le faire récemment – pour constater à quel point nos contemporains ne risquent nullement de s'évaporer dans les nuées, si splendides puissent-elles être parfois ; les yeux rivés comme ils le sont sur leurs écrans miniatures transportables, ou bien encore le regard accaparé par le pilotage de leurs engins au beau milieu du trafic intense, arborant des mines soucieuses et concentrées vers l'ici-bas le plus trivial, si peu enclins, en bref, à goûter un tant soit peu le « temps qu'il fait » !

La réalité, hélas, est sans doute que le souci moderne est devenu progressivement une sorte d'impératif catégorique dont toute tentative de s'extirper est aussitôt taxée d'irresponsable légèreté. Seuls quelques réfractaires, artistes déjantés ou autres poètes lunatiques, paisiblement asociaux – inconscients pour la plupart d'être en train de braver un interdit latent –, osent encore lorgner du coin de l'œil l'évolution des nuées, et cela dans l'espace fort restreint qui leur est encore alloué entre les cimaises de nos gigantesques immeubles. Mais la plupart d'entre nous, fonçant tête baissée comme nous en avons désormais pris le pli vers nos trépidantes activités, sommes si étroitement inféodés au diktat du souci utilitaire, au seul impératif économique, que nous n'avons aucunement le loisir de connaître la teneur de nos désirs véritables, ni la liberté mentale d'examiner si nous sacrifions ou non nos heures et nos journées à un bonheur factice.

DEUXIÈME PARTIE : Connaissance de la langue

1. Vous analyserez la formation du mot « herborisant » (texte 1, ligne 2) et vous expliquerez son sens en contexte :

Quand le lac agité ne me permettait pas la navigation, je passais mon après-midi à parcourir l'île en herborisant à droite et à gauche, ...

2. Vous justifierez l'orthographe des terminaisons des verbes soulignés dans le passage suivant (texte 1).

De temps à autre naissait quelque faible et courte réflexion sur l'instabilité des choses de ce monde dont la surface des eaux m'offrait l'image : mais bientôt ces impressions légères s'effaçaient dans l'uniformité du mouvement continu qui me berçait, et qui sans aucun concours actif de mon âme ne laissait pas de m'attacher au point qu'appelé par l'heure et par le signal convenu je ne pouvais m'arracher de là sans effort.

3. Vous relèverez et classerez les pronoms présents dans la phrase suivante (texte 3).

Je me souviens de cet après-midi sans fin où je me trouvais sur la galerie de la maison de Petit-Goâve avec ma grand-mère.

4. Dans ces deux vers du poème de Théophile Gautier (texte 2), vous distinguerez la proposition principale des propositions subordonnées. Quelle est la nature et la fonction de chaque subordonnée ?

Et lorsque je suis las je me laisse endormir,
Au murmure de l'eau qu'un caillou fait gémir [...]

5. Vous indiquerez le temps et le mode des verbes soulignés. Vous préciserez leur emploi (texte 3).

Je me souviens de cet après-midi sans fin où je me trouvais sur la galerie de la maison de Petit-Goâve avec ma grand-mère. Sans rien à faire depuis trois heures : elle dégustant son café, et, moi, observant les fourmis en train de dévorer un papillon mort. Arrive alors une voiture, couverte de poussière, venant de la capitale, qui passe sans même ralentir. J'ai eu le temps de croiser le regard de commisération de la femme assise à l'arrière.

TROISIÈME PARTIE : Analyse de supports d'enseignement

Le corpus présente trois documents pour une exploitation en classe de CM1.

**DOCUMENT 1 : *Le p'tit Libé*, n°128 - 15 au 21 novembre 2019 (Extrait)
(source : <https://educadroit.fr/sites/default/files/2019-12/leptitlibe-128-droits-enfant-a4.pdf>)**

DOCUMENT 2 : Projet de séquence (document enseignant)

DOCUMENT 3 : Fiche de travail pour l'élève (séance 4)

- 1. En vous appuyant avec précision sur votre connaissance du programme pour le cycle 3, vous indiquerez quelles sont les compétences travaillées dans la séance 1.**
- 2. Quelles difficultés les élèves peuvent-ils rencontrer lors de la lecture du document 1 ?**
- 3. La fiche de travail (document 3) propose une méthodologie destinée à la réalisation de la tâche finale de la séquence. Quels sont, selon vous, les principaux points d'intérêt et les limites de cette fiche ?**
- 4. La séance 1 prend pour support la projection d'un document vidéo. Présentez rapidement deux types d'activités à conduire avec des élèves de CM1, à partir de ce type de support, pour parvenir aux attendus de fin de cycle dans le champ du langage oral.**

DOCUMENT 1 : Le p'tit Libé, n°128 - 15 au 21 novembre 2019 (Extrait)

LEPTITLIBE.FR

11

N°128 • 15 au 21 novembre 2019



QUELS PROGRÈS RESTE-T-IL À FAIRE DANS LE MONDE ?

Les États qui ont signé la Convention internationale des droits de l'enfant (Cide) sont obligés de respecter ce qui est écrit dedans. Mais s'ils ne respectent pas ces obligations... personne ne peut les punir. Alors tout n'est pas parfait, loin de là. « Il y a eu beaucoup d'avancées en 30 ans. reconnaît Marion Libertucci responsable du service "plaidoyer et expertise" à l'Unicef. Mais il y a encore beaucoup de chemin à faire parce qu'il y a des guerres, le changement

climatique, qui font que parfois, les droits des enfants reculent au lieu d'avancer. »

Dans le monde, 420 millions d'enfants vivent dans une zone de guerre. Dans ces conditions, il est difficile de vivre en sécurité. d'être en bonne santé, de manger à sa faim, de boire de l'eau potable... Et c'est pareil quand on vit dans un endroit victime du changement climatique, où il y a la sécheresse, des inondations, des cyclones...



Walid Abu Rashed fait une représentation de marionnettes devant des enfants syriens, au milieu des immeubles détruits par la guerre, le 29 septembre. Son petit théâtre mobile permet aux plus jeunes de s'amuser un peu malgré la violence qui les entoure. PHOTO ZEIN AL RIFAI AFP

LEPTITLIBE.FR

11

N°128 • 15 au 21 novembre 2019

L'ACCÈS À L'ÉCOLE

« De plus en plus d'enfants vont à l'école, mais près de 260 millions n'y vont pas », dit Marion Libertucci. Et parmi ceux qui y vont, certains en sortent « sans bien lire, sans bien écrire, sans bien compter », note-t-elle. Même en France, « la question qui revient souvent, c'est celle de l'éducation pour tous les enfants. Certains enfants en situation de handicap, des enfants qui vivent en Bidonville, dans des squats, des migrants, n'ont pas accès à l'école », constate Marion Libertucci.

Dans les pays les plus pauvres, il existe aussi des problèmes d'alimentation. Des enfants ne mangent pas assez, ce qui les empêche de grandir correctement et provoque beaucoup de morts.

LA SANTÉ

Les vaccins permettent d'éviter d'attraper des maladies qui peuvent être graves. Mais des millions d'enfants ne sont pas vaccinés, en particulier ceux qui vivent dans des zones de guerre. Un enfant sur quatre qui est mort avant d'avoir 5 ans avait une maladie évitable grâce à la vaccination.

L'EAU ET LA NOURRITURE

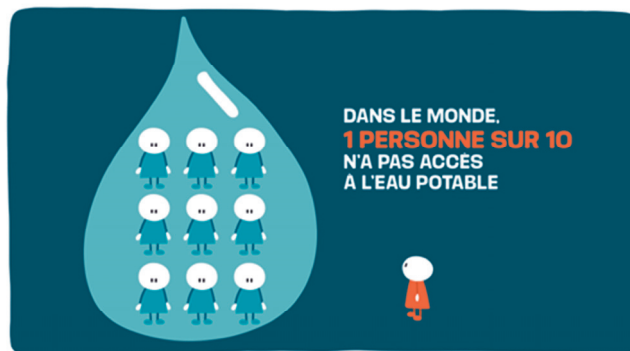
Dans la plupart des pays, on ouvre le robinet et on peut boire l'eau qui en sort sans prendre de risques. Mais 750 millions de personnes dans le monde n'ont pas accès à l'eau potable. L'eau qu'elles consomment provoque des maladies, et ça peut être très grave. Beaucoup de jeunes enfants meurent à cause de ça.

BIDONVILLE

Habitations faites avec des objets récupérés, où vivent des personnes très pauvres.

SQUATS

Logements vides occupés sans autorisation.



DOCUMENT 2 : Projet de séquence (document enseignant)

Les droits de l'enfant : Construire une présentation orale		
	Supports	Activités
Séance 1	Découverte d'une courte vidéo de présentation de la Convention internationale des droits de l'enfant https://www.amnesty.fr/focus/droits-des-enfants-et-protection-des-enfants	<ul style="list-style-type: none"> - 1^{re} diffusion intégrale de la vidéo : écoute et lecture des éléments visuels - 2^e diffusion intégrale : activité individuelle de relevé d'informations précises (sur fiche 1 préparée par l'enseignant⁴) - Par groupes de 3 élèves : confrontation des relevés sans recours à la vidéo - Rédaction d'une liste de vérifications à faire lors de 3^e diffusion - 3^e diffusion : écoute centrée sur la vérification des relevés
Séance 2	Découverte du numéro « Les droits de l'enfant » du <i>P'tit Libé</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Hypothèses et attentes de lecture (travail de formulation individuelle à l'oral) à partir d'une prise d'informations rapide du document (titre, sous-titres, illustrations, ...) - Lecture autonome silencieuse du document dans son intégralité - Choix d'une partie de l'article par binôme - Lecture silencieuse ou analyse de l'extrait choisi / lecture oralisée entre pairs le cas échéant
Séance 3		<ul style="list-style-type: none"> - Temps collectif : « Les clés de la présentation orale »
Séance 4	Extrait choisi par binôme Fiche méthodologie	<ul style="list-style-type: none"> - Préparation d'une présentation orale de 3 minutes à d'autres binômes (ayant travaillé sur un extrait différent), en utilisant la « fiche méthodologie » (document 3) - Entraînement en binôme
Séance 5	Outil de présentation préparé	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation orale par atelier

⁴ Fiche 1 non fournie avec le sujet

DOCUMENT 3 : Fiche de travail pour l'élève (séance 4)

Fiche méthodologie : <i>Préparer notre présentation orale sur les droits de l'enfant</i>		
Notre article : « Quels progrès reste-t-il à faire dans le monde ? »		
Ce que nous devons faire	Présenter oralement l'extrait que nous avons lu à des élèves qui ne l'ont pas lu	
Ce dont nous avons besoin pour travailler	<ul style="list-style-type: none"> - - - - - 	
<i>Au travail !</i>		
<i>Tâches</i>		Fait/À Faire
1. Relire l'extrait	Relever les informations importantes à présenter	
2. Structurer	Choisir ensemble le thème de chaque diapositive pour structurer la présentation	
3. Développer	Rédiger le texte de chaque diapositive	
4. Choisir des illustrations	Prévoir des illustrations à insérer en lien avec le texte	
5. Préparer ce que l'on va dire	Une trame non rédigée pour chaque diapositive	
6. S'entraîner	<ul style="list-style-type: none"> - Diapositive par diapositive - En continu 	